

utile à quelque chose, c'est se conformer au précepte divin. Tout apprendre, tout voir, tout entendre n'est pas l'idéal. Le plus grand bonheur ici-bas, c'est de faire du bien à ses semblables. Oh! combien j'admire ces jeunes travailleuses faites de courage, d'énergie, d'inlassable dévouement. Elles ont peut-être une mère à secourir, de petites soeurs à protéger. On les voit dès l'heure matinale se porter vives, vaillantes à la tâche quotidienne afin qu'il y ait du pain sous le toit humble mais béni qui les abrite. Combien pitoyables, à côté, nous paraissent ces jeunes freluquets, ridiculement bichonnés, qui courent la prétentaine, ces gars cuirassés d'impudence promenant partout leur bruyante effronterie. Ils nous rappellent ces torrents tapageurs qui, ne sachant que faire de leurs eaux, vont s'éclabousser aux rocs des falaises.

Le travail imposé d'abord comme châtement, devient un bienfait à qui y songe. Il empêche le mal et facilite le bien. Mais plus on sait, plus on peut être utile, c'est-à-dire si on reste dans le vrai. Si on s'emballe en ouvrant la porte à toutes les innovations, adieu Suzon! Laissez-moi vous dire sans artifice, il n'y a rien comme le petit catéchisme de Québec pour faire passer la barque sauve à travers les écueils. Quand on est trop grand, trop savant pour se rappeler les actes de Foi, d'Espérance et de Charité, "ta, ta", l'honneur, la droiture et tout ce qui s'en suit.

Je lisais hier, que sous la peau des nègres de Guinée circulent d'innombrables "filaires" qui leur causent toutes sortes d'ennuis. Le mot "filaires" m'a terrassé. Quand je ne comprends pas, j'ouvre Larousse, Pythagore ou mon petit catéchisme selon le cas. "Parasites de diverses vertèbres", m'explique Larousse, lesquels séjournent surtout sous l'épiderme des noirs les faisant se démener comme des pantins. Très bien. Il y a des "filaires" parmi les blancs; ils s'introduisent dans tous les corps assoiffés de domination, de dictature, de soi-disant progrès qui mène à tout, excepté où il faudrait aller.

Et je termine ce récit un peu diffus, manquant d'élégance peut-être, mais non d'à-propos. Au demeurant, tout s'embellit, s'illumine quand on parle à une élite.

PAUL DENYS.